

PLEINS FEUX SUR LE SUCCÈS DES INTERVENANTS

Améliorer le flux du service des urgences et réduire les risques grâce au développement et à la mise en œuvre d'un triage guidé par le diagnostic moléculaire

 PATIENT	DIAGNOSTIC PRÉCOCE	Après la mise en place du laboratoire moléculaire au point d'intervention comme procédure standard au service des urgences, le temps d'attente des résultats de dépistage du SARS-CoV-2 est passé de 15 heures (44 heures au maximum) à 3 heures (6 heures au maximum).
 CLINICIEN	CONFIANCE ACCRUE	« Le diagnostic précoce a eu un impact significatif et a permis aux médecins de se sentir plus confiants dans leurs choix. Ces deux éléments sont essentiels dans la pratique clinique quotidienne avec des patients en situation d'urgence. » - Ana Tancabel Macinkovic, spécialiste en médecine d'urgence 100 % des spécialistes en médecine d'urgence interrogés (n = 16 avec 100 % de participation) ont indiqué être désormais plus à l'aise dans la prise en charge des patients présentant des symptômes respiratoires, en raison de la disponibilité rapide des résultats des tests moléculaires rapides par dqPCR au point d'intervention au sein du service des urgences.
 SYSTÈME DE SANTÉ / ADMINISTRATION	QUALITÉ AMÉLIORÉE	Réduction du budget de 33 % avec une économie mensuelle de 40 000 € (480 000 € par an) sur les réactifs d'isolement qui n'étaient plus nécessaires.
 PAYEUR	RISQUES RÉDUITS	Lors de la mise en œuvre de la dqPCR au point d'intervention, un taux de faux négatifs de 3 % a été identifié pour le test rapide de détection des antigènes. L'utilisation de la dqPCR au point d'intervention a permis de faire la distinction rapidement et précisément entre les patients positifs et négatifs au SARS-CoV-2, ce qui a entraîné une amélioration de la sécurité et une réduction du risque de transmission en aval.